Cathédrale Notre-Dame de Paris : Deux ans après, l'œuvre des bâtisseurs est toujours debout

15/04/2021 à 8h59



#Cejourlà — Il y a 2 ans à 18h20, la Brigade de Sapeurs Pompiers de Paris était confrontée à un incendie d'une ampleur sans précédent. Le combat des soldats du feu commençait…
Retour sur cette intervention hors du commun □□□
pic.twitter.com/MlcynlsgsJ

— @PompiersParis (@PompiersParis) April 15, 2021

C'était le 15 avril 2019, il y a tout juste deux ans. La cathédrale Notre-Dame de Paris était ravagée par les flammes. Pendant 14 heures, les pompiers ont lutté contre un gigantesque incendie. Des images impressionnantes, qui ont marqué les Français. pic.twitter.com/TiQtUUGZGa

— Ina.fr (@Inafr_officiel) April 15, 2021

[Wikipédia cathédrale Notre-Dame de Paris 15 et 16 avril 2019]

Très peu d'éléments filtrent sur l'avancée du dossier. Mais selon une source proche de l'enquête, les investigations sur le site sont désormais « *terminées* ». « *Il n'y a plus de zone d'investigation judiciaire* », précise-t-elle.

Une longue phase d'analyses, par des experts, de ce qui a été récupéré dans les gravats devrait encore s'étendre sur « *plusieurs mois* ». « *Dans l'état actuel des choses, il n'est pas possible d'affirmer qu'on sera en mesure de dire un jour de manière certaine ce qui a pu être à l'origine de l'incendie* », vu notamment l'ampleur des dégradations causées par le feu, observe cette source.

[…]

Rien ne semble depuis accréditer la piste criminelle. « *Pour l'instant, on reste sur les mêmes thèses: le mégot, le court-circuit* », indique la source proche de l'enquête, estimant encore qu'il est « *trop tôt* » pour dire qu'une de ces deux options est privilégiée.

Plusieurs auditions ont déjà eu lieu. À titre d'exemple, une centaine de témoins ont été entendus en l'espace de deux mois, lors de l'enquête préliminaire du parquet de Paris.

D'autres devraient suivre, au fil des analyses qui pourront peut-être apporter de nouveaux éléments.

En parallèle, plusieurs défaillances dans la sécurité de la cathédrale ont été identifiées, notamment dans le dispositif d'alarme de l'édifice, ce qui a contribué à retarder l'appel aux pompiers le jour de l'incendie, ou sur le système électrique d'un des ascenseurs.

Ces dysfonctionnements ne sont vraisemblablement pas à l'origine de l'incendie, mais ont pu permettre aux flammes de

se propager dans l’édifice.

Courrier-Picard

Le chantier de sécurisation de Notre-Dame de Paris

Une fois l'incendie maîtrisé, le 16 avril 2019 au matin, un vaste chantier a démarré

Premier objectif : sécuriser l'édifice

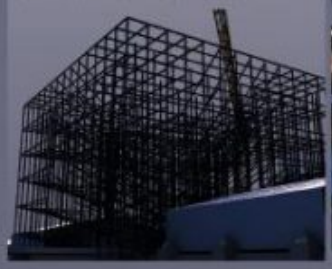
«Mise hors d'eau» : installation de bâches



Cintrage des 28 arcs-boutants



6 mois pour le démontage de l'échafaudage de 200 t et 40 000 pièces d'acier



Installation de filets de protection dans la nef et le chœur



Le tri des vestiges

Robots télécommandés puis archéologues procèdent à l'évacuation et inventaire des éléments de bois, pierre et métal retrouvés dans les amas de matériaux au sol



Un relevé systématique en 2D et 3D est effectué pour documenter la position de chaque pièce et permettre la restauration



La dépose du grand orgue

Épargné par le feu mais recouvert de poussières de plomb



4 mois pour déposer la console de chêne de 500 kg et les 8 000 tuyaux répartis en 115 jeux

Les vitraux

Les trois roses ont été protégées sur place



Démontage des baies hautes du chœur et de la nef

Les fresques des 24 chapelles latérales nettoyées



La réouverture de Notre-Dame de Paris est prévue le 16 avril 2024

AFP